



*Micro-Crèche*  
*Abracaptipas*

# PROJET

PEDAGOGIQUE

EDUCATIF

SOCIAL

*A compté du 1.01.2022*

# Sommaire

## I/Vers la création des premiers liens (page 2)

- a) Se familiariser avec le lieu d'accueil
- b) Accueillir : Un enjeu au quotidien
  - ⇒ L'accueil du matin
  - ⇒ L'accueil du soir

## II/ Un accompagnement au singulier (page 5)

- a) La sécurité affective : Le socle de la relation
  - a.1) Le « prendre soin » : La relation privilégiée
    - ⇒ Le change
    - ⇒ Le repas
    - ⇒ Le sommeil
  - a.2) Créer de la continuité
    - ⇒ La continuité dans le soin
      - *L'adulte « repère »*
      - *L'adulte « relais »*
      - *Le jeu comme « médiateur »*
    - ⇒ Des repères qui rassurent
      - *Un espace aménagé et des règles claires*
      - *Donner du rythme à la journée*
    - ⇒ Soutenir la fonction parentale
      - *Impliquer les parents à la vie de la crèche*
      - *Soutenir et accompagner les parents au quotidien*
      - *Favoriser l'allaitement maternel*
      - *Proposer des espaces de réflexion et d'accompagnement*
  - a.3) Et le doudou dans tout ça ?
- b) Une posture bienveillante
  - ⇒ Respect de la singularité
  - ⇒ L'importance des mots
  - ⇒ Poser un cadre bienveillant
- c) L'accueil singulier : l'enfant en situation de handicap ou atteint d'une maladie chronique

## III/Accueillir : Du singulier au pluriel (page 18)

- a) Être parmi les Autres
- b) La médiation : Un support à la construction identitaire
  - ⇒ Le jeu libre
  - ⇒ Les ateliers
  - ⇒ Le travail Montessori
  - ⇒ Jouer à la dinette : L'affaire de tous !
- c) S'ouvrir au monde
  - ⇒ L'enfant et la nature
  - ⇒ Sensibiliser au respect de l'environnement
  - ⇒ L'ouverture vers l'extérieur

## IV/ Des espaces pour penser, prendre soin (page 23)

- ⇒ Les réunions pédagogiques
- ⇒ Le Groupe d'Analyse de Pratiques Professionnelles
- ⇒ Co-construire une culture professionnelle commune
- ⇒ Le référent santé et accueil inclusif
- ⇒ Les annexes

Veiller à garantir la **sécurité affective**

Respecter et promouvoir la **singularité**

Adopter une posture **bienveillante**

Favoriser l'**activité autonome** et la **liberté de mouvement**

Sensibiliser au **respect de la nature** et de **l'environnement**

## I/ Vers la création des premiers liens

La séparation est un sujet qui est au cœur de notre accueil au quotidien. Se séparer **n'est pas un acte anodin** tant pour l'enfant que pour le parent qui s'apprête à le vivre. Chaque personne vit ce moment de façon **singulière** avec une histoire, un vécu qui lui est propre, c'est pour cela que nous accordons une attention toute particulière à cette première rencontre.

### a) Se familiariser avec le lieu d'accueil

- « *Se familiariser* », *qu'est-ce que cela signifie ?*

Se familiariser, c'est créer du lien. Il s'agit là pour nous d'**accueillir**, d'aller à la **rencontre** de chaque parent, de chaque enfant avec **disponibilité** et **bienveillance**.

Nous mesurons tous **les enjeux**, aussi bien dans les appréhensions et les inquiétudes que peuvent générer un tel événement dans la vie de chacun mais aussi parfois dans le besoin de trouver en ce lieu d'accueil un espace d'écoute, d'accompagnement et de soutien à la fonction parentale.

Se familiariser passe par la construction de nouveaux **repères** pour l'enfant en présence des parents dans un premier temps. En cela nous entendons la répétition de situations identiques (même lieu, même professionnel, même objet) ainsi que la régularité des expériences vécues au sein du lieu d'accueil.

**La présence des parents** durant les premiers jours de familiarisation de l'enfant est pour nous essentielle car c'est en s'appuyant sur sa base de sécurité (ses parents), ce qu'il connaît, que l'enfant pourra affronter l'inconnu. C'est uniquement grâce à ce sentiment de sécurité que l'enfant pourra se « risquer » à s'éloigner, à déployer son énergie pour aller à la rencontre de l'Autre (adultes et enfants).

A la micro-crèche, la familiarisation est pensée **en fonction des besoins de chacun**. De ce fait, si un enfant et/ou ses parents sont inquiets, si la séparation semble empreinte de beaucoup d'émotions, le temps de familiarisation peut être rallongé. Cela est déterminé avec les parents, le premier jour ou lors de la première séparation, en fonction des besoins ressentis et de la disponibilité des parents.

Chaque famille sera accueillie et accompagnée durant toute la durée de la familiarisation par une personne de « **référence** ». En effet, pour accompagner l'enfant et son parent à vivre le plus sereinement possible la séparation et assurer une continuité entre la maison et la crèche, **un phare** est nécessaire à l'enfant à travers la mise en place d'une relation privilégiée avec un adulte. Une personne qui, en l'absence de ses parents, va lui apporter une sécurité affective et une attention particulière qui lui permettront de créer des liens sécurisés et de s'ouvrir peu à peu au monde.

La richesse de cette **relation triangulaire** (parent/enfant/professionnel) permettra qu'une relation de confiance vienne peu à peu se tisser dans le respect du rythme de chacun.

- **Comment cela se passe t'il concrètement ?**

Le premier jour d'accueil, enfant et parent(s), restent 1h ensemble. Plus la familiarisation va avancer, plus le temps d'accueil de l'enfant sera long et la présence du/des parent(s) sera courte. Le parent peut, de cette manière, investir la crèche, comprendre davantage le fonctionnement et apprendre à connaître les professionnels.

Lors de la 1<sup>ère</sup> heure d'accueil, **un livret de familiarisation** pour mieux connaître l'enfant est rempli par son référent avec le ou les parents. Ce livret est accessible aux autres professionnels dans le but de connaître davantage l'enfant et leur permettre de l'accueillir au mieux.

L'équipe part sur une « base » de familiarisation, celle-ci est réajustée en fonction des besoins et du temps d'accueil de l'enfant (un enfant présent uniquement les matinées et ne faisant pas de sieste à la crèche n'aura pas forcément la même familiarisation qu'un enfant présent en journée complète).

A titre d'exemple, vous trouverez en annexe un planning type de familiarisation.

## **b) Accueillir : Un enjeu au quotidien**

- **Qu'est-ce qu'Accueillir ?**

*« C'est être sur le seuil de sa porte et aller vers l'Autre, l'accueillir tel qu'il est pour qu'il puisse s'accueillir lui tel qu'il est, nous accueillir, nous, tels que nous sommes. Accueillir l'Autre tel qu'il est sans vouloir le transformer à notre image [...] Accueillir, c'est séparer et en même temps, accueillir c'est partager  
« la cueille » de nos différences »*

Catherine Juliet-Delpy

Nous pensons qu'Accueillir implique de reconnaître l'Autre dans ce qu'il est, dans ses liens avec son entourage, **c'est laisser place à l'altérité, à la rencontre.**

L'accueil ne se limite pas à un temps délimité. Il est **un travail de chaque instant** qui mobilise pour l'accueillant une attention particulière envers les personnes qu'il accueille. C'est tenter de recevoir et entendre l'expression des émotions, des besoins de chaque enfant, de chaque parent dans les différents moments de vie à la micro-crèche.

C'est une relation qui se construit dans le temps, au fur et à mesure des échanges, il ne faut pas la bousculer, mais plutôt y être attentif et **s'adapter au rythme de chacun**. Lorsque cette **relation de confiance** sera suffisamment installée, « solide », l'accueillant deviendra alors synonyme de **repère** pour l'enfant mais également son parent. Retrouver quotidiennement ces mêmes personnes peut être source de **réassurance** et en cela faciliter la séparation de l'enfant et son parent.

De ce fait, l'équipe veille à offrir des **temps d'accueils privilégiés** pour chacun. En effet, les transmissions sont importantes et nécessitent du temps. Elles sont un moment fondamental dans la journée de l'enfant. Que ce soient les transmissions du matin par les parents, ou du soir par les professionnels, elles permettent **une continuité**. Elles relient le monde de la maison et le monde de la crèche. Ces deux lieux de vies sont totalement différents c'est pourquoi il est primordial d'accompagner l'enfant à les relier. Se sentir accueilli, écouté, pris en considération en tant que personne à part entière, favorise sa construction identitaire.

- **Comment se déroulent les temps de transmissions ?**

A la micro-crèche, la professionnelle en charge des transmissions est **entièrement disponible** pour accueillir les familles. Elle est installée au sol, invitant parent et enfant à faire de même. Cette pratique permet au parent d'investir encore un peu plus la structure et de sécuriser l'enfant accueilli ainsi que ceux déjà présents dans la pièce. De cette façon, le bien-être de chacun est respecté et la professionnelle peut être dans une attention particulière. C'est un **moment individuel et privilégié**. Un rituel important, pensé pour être accueillant et chaleureux, influant sur le bon déroulement de la journée tant de l'enfant que des adultes. Afin de préserver l'intimité de tous, il est demandé aux familles éventuellement présentes, de maintenir une bonne distance durant ce temps.

⇒ **L'accueil du matin**

C'est le moment où toutes les informations concernant l'enfant sont transmises par le parent à l'équipe (comment s'est passée la soirée, état de santé, horaires de repas, de sommeil, ...). La professionnelle accueillant note sur une ardoise de transmissions ces informations afin que l'ensemble de l'équipe puisse s'y référer tout au long de la journée. L'accueillante laisse le temps qu'il faut au parent et à son enfant pour se séparer. Cependant, si une difficulté se présente, il peut intervenir sur demande implicite ou explicite des parents. Il adapte alors sa posture à la situation afin que la séparation se déroule au mieux. Le temps d'accueil matinal reste un moment convivial. Il est essentiel d'inclure l'enfant présent dans la conversation lors des transmissions orales, afin que la discussion soit triangulaire parent/enfant/professionnel.

⇒ **L'accueil du soir**

Tout aussi important que l'accueil du matin, les professionnelles laissent le temps à l'enfant et son parent de se retrouver, de poser des mots s'il le souhaite sur ce qu'il a fait dans sa journée. L'équipe veille à prendre du temps pour raconter la journée de l'enfant, pour relater des anecdotes précises de la journée. Les détails de la journée sont importants dans la création d'un lien de confiance avec les enfants mais aussi avec les parents. De cette manière, l'enfant (et son parent) sent qu'il est pris en considération. Ceci aide dans la construction de l'estime de soi. Les transmissions doivent être vraies. L'enfant, même tout petit, entend ce que les professionnelles retransmettent aux parents. Si la journée a été compliquée pour l'enfant, mettre des mots, l'expliquer au parent, permet d'accompagner les émotions de l'enfant et de leur donner une place. Toutefois, il est important de toujours poser un regard positif sur l'enfant.

## II / Un accompagnement au singulier

### a) La sécurité affective : Le socle de la relation

Dès le milieu du 20 -ème siècle, le psychiatre et psychanalyste **John Bowlby** a défini un besoin vital chez l'enfant : **l'attachement**.

Ce besoin premier chez le tout-petit, aussi essentiel que d'être nourri, correspond au **besoin vital d'être aimé, écouté, entendu, compris et soutenu**.

La sécurité affective est un lien qui se construit dans le temps mais surtout dans l'attention et la régularité. C'est à travers la sécurité affective qu'un enfant trouvera la force de s'élever, de grandir, de s'éloigner sur les bases solides d'une **confiance en soi, aux autres et au monde**.

Afin de garantir à l'enfant une sécurité affective suffisante, l'adulte va par la qualité de sa posture professionnelle, son sens de l'observation et ses connaissances sur le développement du jeune enfant créer un **environnement stable et rassurant**.

#### a.1) Le « prendre soin » : la relation privilégiée

Les temps de soins sont des moments précieux dans la journée de crèche du jeune enfant. L'enfant, pour continuer à éprouver ce sentiment d'exister en dehors du cercle familial a besoin de se sentir investi dans **une relation de « qualité »** avec un adulte qui prend soin de lui.

Pour nous, une relation de « qualité » implique que l'adulte s'engage dans ce moment avec **présence et attention**. En cela, nous entendons qu'il soit attentif et disponible à ce que manifeste l'enfant à ce moment-là par ses mots, son corps, son regard... et apporte à celui-ci une réponse bienveillante et adaptée.

#### • *Comment prendre en compte l'aspect individuel de l'enfant au sein d'un collectif ?*

Tout d'abord, par des temps de soins individualisés comme lors des moments de change, de repas, d'endormissement...

#### ⇒ **Le change**

Le temps de change est un **moment privilégié** durant lequel l'adulte **verbalise** tous ses faits et gestes à l'enfant et reste vigilant au **respect de son corps**.

Nous prenons soin d'utiliser un **vocabulaire adapté** :

« Je vais te changer ta couche » et non pas « on va se changer » ou « je vais te changer les fesses ».

Le fait d'utiliser le bon pronom personnel aide l'enfant à se situer en tant **que personne parmi les autres**.

De la même manière, c'est la couche de l'enfant qui est changée, non pas celle de l'adulte. Utiliser le « on » n'est donc pas adapté à la situation. On ne change pas non plus l'enfant ni ses fesses mais bien sa couche.

Nous bannissons de notre vocabulaire les « ça pue », « ça sent mauvais », « qui a fait caca ?! » hauts et forts. Nous nous déplaçons pour demander doucement à l'enfant s'il a fait une selle. Nous lui expliquons que si cela est le cas, nous allons lui changer sa couche mais que nous avons besoin de la vérifier avant. Afin de **respecter l'intimité** de l'enfant et de lui apprendre la **notion de pudeur**, le **respect de son corps**, nous vérifions s'il a fait une selle à l'abri des regards de tous c'est-à-dire, en salle de change.

De manière exceptionnelle, si la situation ne le permet vraiment pas, l'enfant pourra être amené dans un coin de la pièce pour jeter un coup d'œil discret à sa couche. En aucun cas nous lui baisserons le pantalon à pleine vue du groupe ou nous lui sentirons les fesses.

Par respect pour l'enfant, afin de ne pas dissiper son énergie créative ou interrompre son imaginaire, nous attendons la fin de l'histoire qu'il est en train d'écouter ou qu'il ait fini son dessin.

### ***D'un soin de maternage...***

Durant le temps de change, le professionnel va **adapter sa pratique** à l'enfant et à son développement. Pour les plus petits, le professionnel veillera à adopter une **gestuelle douce et enveloppante**, **poser des mots** sur ses gestes, sur ce que l'enfant manifeste par son corps mais aussi verbalement, il s'agit là **du portage affectif** !

Ce portage affectif passe par **l'attention** que l'on va accorder au bébé : échanges de regard, ton employé... C'est un **moment privilégié** pour parler au bébé, lui chanter une chanson, le rassurer...

Pour les plus grands, l'adulte peut solliciter l'enfant durant le change pour **le rendre acteur de ce moment**, comme par exemple en lui demandant de monter seul le petit escalier, de soulever ses fesses afin de pouvoir y glisser la couche...

Le professionnel va s'adapter au **développement moteur** de l'enfant. Pour un enfant qui est dans le langage et qui marche nous pouvons lui proposer le **change debout** au sol si celui-ci semble à l'aise avec cette pratique et en manifeste l'envie.

Cette pratique va permettre à l'enfant d'être d'avantage **autonome** lors du change. Il va pouvoir prendre sa couche tout seul, jeter la couche usagée, adopter une posture qui préserve son intimité. De ce fait, l'adulte veillera à apporter son aide avec **respect et bienveillance**. Il pourra **poser des mots** sur les gestes qu'il s'apprête à accomplir sur le corps de l'enfant, **nommer les différentes parties de son corps** si la situation s'y prête. Et bien entendu être attentif à la **notion de consentement**.

*Dans la situation où un enfant aurait besoin de l'aide de l'adulte pour se nettoyer au niveau des parties intimes, il est important de verbaliser le fait que nous allons l'essuyer avec un gant mouillé, mais également que l'enfant manifeste le fait qu'il est d'accord avec cela et qu'il est prêt.*

### ***...Vers l'acquisition de la continence***

A la micro-crèche, nous parlons **d'acquisition de la continence** plutôt que d'apprentissage à la continence. En effet, nous pensons que devenir continent **ne s'enseigne pas**. Cela va dépendre du stade de développement de l'enfant. C'est un processus qui demande **du temps** et de **la maturité**.

L'enfant doit être **suffisamment mature sur plusieurs plans** :

- Une **maturité motrice** pour agir volontairement sur ses sphincters ;
- Une **maturité affective et psychologique** pour pouvoir accepter de perdre une partie de lui tout en préservant son intégrité ;
- Une **maturité intellectuelle et sociale** : ces besoins se font dans un lieu spécifique (dans les toilettes, sur un pot). Cela lui demande tout un travail de coordination (intellectuelle) : identifier son besoin, se retenir pour aller le faire dans le lieu dédié.

L'accompagnement à l'acquisition de la continence nécessite de **respecter le rythme de chaque enfant**, mais aussi d'être en **accord avec les parents**. L'enfant doit être et rester **acteur dans cette étape de son développement**. De plus, ne pas accélérer cette acquisition permet d'éviter que des angoisses soient associées à la continence.

Il est en effet nécessaire que les adultes aient une **attitude cohérente**. Un décalage peut exister entre la maison et la crèche dans le désir et l'envie d'être continent. Les enjeux et le climat affectif n'étant pas les mêmes.

Le groupe a souvent un **effet stimulant** sur les plus petits : ils voient les plus grands aller sur le pot ou les toilettes (en fonction de leur préférence) et ont parfois envie de les imiter. Au début, c'est l'adulte qui amène régulièrement l'enfant sur le pot/toilettes en attendant qu'il soit capable de le demander. L'enfant va souiller, cela fait partie de l'acquisition, il ne sera ni réprimandé ni mis en échec, on verbalise et on dédramatise la situation : On ne dit pas « tu es sale » mais « tu t'es mouillé, ce n'est pas grave, je vais te laver, changer tes vêtements et si tu veux, tu peux terminer sur le pot ou les toilettes. », « Tu y arriveras une prochaine fois. » On n'utilise pas le mot « accident » qui est trop fort pour une simple « fuite » ou « oubli ».

Les parents doivent apporter du change en quantité suffisante car les enfants vivent mieux la situation en ayant leurs propres affaires.

Comme pour toute acquisition, il peut y avoir des « **retours en arrière** », soit parce que cette acquisition est encore nouvelle et pas encore suffisamment installée, soit parce que l'enfant est émotionnellement fragilisé par un événement survenu dans sa vie (séparation, naissance d'un bébé dans la famille, déménagement, entrée à l'école...). Ces régressions sont souvent passagères et sont à accepter comme un phénomène normal de ce processus.

Le rôle de l'adulte va être d'accompagner l'enfant dans ce qu'il vit, porter un **regard toujours positif et bienveillant** mais surtout **lui faire confiance** !

⇒ **Le repas**

### ***D'un temps de soin privilégié entre le bébé et l'adulte...***

Chez le bébé, la faim est ressentie comme une **réalité intense et immédiate**. Il est donc impératif de le nourrir quand il a faim afin qu'il puisse acquérir une **confiance fondamentale en lui-même et à l'égard du monde** qui l'entoure. Nous veillons à **laisser le temps** à l'enfant d'exprimer de façon spontanée cette tension qu'il ressent en lui avant d'y répondre. En effet, en laissant l'enfant exprimer son besoin cela va l'aider à **mettre du sens sur ses sensations**, à se connaître un peu mieux chaque jour. Parfois, l'enfant étant stimulé par d'autres facteurs environnementaux, il n'en manifestera pas nécessairement le besoin, dans cette situation ce sont les informations données aux **transmissions** par les parents, notre **observation** et notre **connaissance pointue** de l'enfant qui nous permettront **d'adapter notre accompagnement**.

Pour le bébé, le temps du repas est l'occasion pour lui de rencontrer face à lui un adulte sensible et empathique, qui accorde une **attention particulière** à ses manifestations non verbales. De cette manière, ses



sensations corporelles prises en considération, l'enfant fait l'expérience de pouvoir jouer un rôle dans la relation, le soin, en collaborant avec l'adulte, même âgé de quelques mois. Le bébé est considéré comme **un sujet** et un **partenaire actif** durant le repas. De part, cette posture bienveillante, le professionnel va accompagner peu à peu l'enfant à se construire en tant qu'individu unique vers un processus long et complexe qui se nomme le **processus d'individuation**.

Pour les tout-petits, **les biberons, les repas et les gouters sont donnés dans les bras**. Nous veillons à donner, autant que cela est possible, le repas de façon individuelle. Cependant, lorsque plusieurs enfants manifestent le besoin de se nourrir au même moment, l'adulte va alors accompagner plusieurs enfants en même temps qui seront installés dans un transat.

### *...Vers un temps de découverte et de socialisation*

Les temps de repas sont **des espaces de découvertes** gustatives, esthétiques, olfactives... L'enfant découvre la diversité des formes, des couleurs, des textures, la multiplicité des sensations. Il a la possibilité de **manipuler les aliments avec les mains** : c'est l'apprentissage du « manger seul ». Le jeune enfant commence souvent à manger avec les doigts puis, progressivement, il prendra sa cuillère.

Pour cela, nous l'accompagnons avec, si besoin est, **une double cuillère** ; une pour l'enfant et une pour l'adulte. Cela favorise l'autonomisation et rend l'enfant acteur de ce moment fort qu'est le repas. Ainsi, il pourra développer **sa confiance en lui et sa motricité fine**.

Il s'agit d'un moment de la journée où on peut **prendre le temps d'échanger** avec le groupe sur le vécu de la journée, du week-end, etc. Ce sont des temps de **socialisation** et de stimulation **langagière important**.

Lorsque tout le monde est installé, l'adulte en charge du repas présente le menu à l'aide d'un imagier représentant les différents aliments entiers présents dans leurs plateaux. Quand les enfants ont terminé leur repas, ils sont invités à débarrasser leur plateau puis se laver le visage à l'aide d'un gant humide et d'un miroir.

Pour les plus grands, le déjeuner se déroule sous forme de **pique-nique**, les enfants sont installés au sol, leur plateau repas sur les jambes, ainsi l'enfant prend la position qu'il veut pour manger, il reste libre de ses mouvements. Ce fonctionnement a été mis en place avec l'accompagnement d'une kiné et d'une psychomotricienne. Le plateau repas permet de laisser l'enfant choisir dans quel ordre il souhaite manger. Il ne sera pas forcé car il est important que ce moment reste **un instant de plaisir**.

Les adultes **encouragent, donnent envie de goûter** en parlant de l'aliment, de son goût ou encore de sa couleur. Il est parfois nécessaire de proposer plusieurs fois un aliment avant que l'enfant accepte de le goûter.

Toujours pour encourager cette découverte gustative, les repas sont livrés par un traiteur qui utilise des **produits frais et adaptés aux besoins nutritionnels** des enfants. L'alimentation des enfants est variée, équilibrée et adaptée à chaque âge. La diversification alimentaire, les différentes introductions (mixé, mouliné, morceaux) sont toujours faites en **concertation avec les parents**.

Nous respectons bien entendu également **les spécificités familiales** (religieuses, culturelles, interdits alimentaires, allergies), toujours dans le but de considérer les familles dans leur singularité.

### ⇒ **Le sommeil**

S'endormir demande à l'enfant « **un lâcher prise** » sur la réalité. Cela lui demande de se séparer physiquement et psychiquement de son environnement, des autres enfants, des professionnels, des jeux...

Le sommeil **est primordial** pour le développement de l'enfant, mais aussi pour que le groupe évolue en toute sérénité. En effet, dormir est une **action vitale** : pour recharger **l'énergie**, mieux **gérer ses émotions**, ou encore consolider **sa mémoire**. Chez le jeune enfant, le sommeil est indispensable à sa croissance et à son développement cognitif, comportemental, émotionnel et physique.

A la micro-crèche, nous mesurons toute l'importance des **différents enjeux** liés au sommeil de l'enfant. C'est pourquoi, nous veillons à accompagner ce moment afin qu'il soit vécu le plus sereinement possible par l'enfant.

De ce fait, nous avons fait le choix en équipe de favoriser autant que cela est possible le sommeil de l'enfant, et donc, de **ne pas réveiller un enfant qui dort** même si c'est l'heure de son repas ou de son biberon. Cependant, le parent pourra aller réveiller son enfant, accompagné d'une professionnelle, s'il ne peut pas revenir plus tard. De plus, Il est important pour l'équipe de connaître l'heure de départ d'un enfant pour décider de le recoucher ou non. Les retards doivent être signalés.

### ***D'un temps de maternage pour les plus petits...***

Accompagner un tout petit vers l'endormissement demande pour le professionnel de la **disponibilité** et une **écoute attentive** de l'enfant. Nous ancrons notre pratique dans notre observation de l'enfant, dans les connaissances du développement de celui-ci, ainsi que bien évidemment, dans les **connaissances des habitudes familiales**. Nous prenons soin d'accompagner l'enfant durant ce temps d'endormissement de **façon individuelle** et en fonction de son **rythme de sommeil**, de ce qu'il nous donne à voir de son état de fatigue ce jour-là, à cet instant précis.

**Verbaliser les signes de fatigue** de l'enfant nous semble indispensable pour un accompagnement bienveillant de celui-ci. **Mettre des mots** sur ce que l'on observe de lui, va tout d'abord permettre à l'enfant de **se sentir sujet** de ce moment mais cela va également lui permettre de **mettre du sens sur ce qu'il ressent** et de ce fait l'aider petit à petit à se connaître davantage.

Chaque enfant aura **des besoins en matière de sommeil qui lui sont propres** c'est indéniable ! Nous pouvons également observer des besoins qui peuvent différer en **fonction de l'environnement** dans lequel il se trouve. **Par exemple, un bébé qui aura l'habitude d'être posé dans son lit à la maison, manifestera peut-être le besoin d'être bercé à la crèche**. C'est tout à fait normal, la crèche est un autre monde pour l'enfant, un monde sans ses parents, dans lequel il doit trouver suffisamment de repère pour pouvoir se sentir sécurisé et cela peut passer par un temps de bercement.

Accompagner un enfant à **s'endormir sereinement** est très important pour son bon développement. En effet, en l'aidant à s'apaiser, on évite à son corps de sécréter des hormones liées au stress et qui sont défavorables à la bonne marche de ses connexions cérébrales. En cela, le fait de répondre à son besoin, entraîne chez lui la sécrétion d'hormones antistress protectrices du bon développement de son cerveau et donc aussi de ses apprentissages.

Nous pouvons proposer à l'enfant de se reposer dans son lit à barreaux dans le dortoir, dans le hamac voire en pièce de vie si cela peut être rassurant pour lui.

### ***...Vers un temps ritualisé en petit groupe pour les plus grands***

Notre accompagnement s'effectue en deux temps, tout d'abord nous proposons un temps de jeu après le repas car les enfants ont mobilisé leur attention un certain temps durant le repas. Puis, dans un second temps, notre rôle va consister à **créer un environnement calme avant le coucher**.

En effet, avant d'aller dormir, **une routine** est mise en place pour les plus grands : Se déshabiller, ranger ses affaires dans le pochon tout en écoutant des chansons et/ou des histoires. Les enfants sont appelés un par un pour passer en salle de change pour enfin aller se coucher avec son doudou et sa sucette.

Chaque enfant retrouve son lit et ses repères. Un même lit peut être partagé par deux enfants sur des jours différents. Les draps seront alors changés.

Le dortoir et le lit de l'enfant sont attribués en fonction de **son rythme et de ses besoins**. En effet, les enfants ayant le même rythme de sommeil sont réunis dans le même dortoir.

L'adulte reste jusqu'à ce que les enfants s'endorment. Si un enfant ne trouve pas le sommeil, il pourra soit rester au lit pour se reposer, soit se lever et/ou être recouché plus tard.

## a.2) Créer de la continuité

### ⇒ La continuité dans le soin

Tout au long de sa journée, l'enfant oscillera entre **continuité** et **discontinuité** dans les expériences qu'il vivra à la crèche.

*Prenons l'exemple d'un bébé qui viendrait de passer un temps privilégié avec l'adulte qui lui a changé sa couche. Une fois la couche changée, le professionnel installera le bébé sur le tapis pour aller s'occuper d'un autre enfant. Il est probable qu'en voyant l'adulte s'éloigner l'enfant se mette à pleurer.*

Dans cette situation, nous pouvons penser que lors du change l'enfant venait de rentrer en relation avec un adulte, il commençait à s'éveiller et à communiquer lorsque l'interaction avec ce dernier se termine. Nous avons là l'illustration d'une des « **micro-séparation** » que peut vivre le jeune enfant au quotidien et qui peut générer chez lui **angoisses et inquiétudes**.

Il est important d'y **être attentif et ne pas en minimiser l'impact** sur l'enfant. C'est à partir de nos connaissances et de notre observation, que nous pourrons penser et ajuster notre accueil afin d'offrir à l'enfant des repères qui lui permettront de vivre toutes ces micro-séparations (discontinuité) avec le plus de sérénité possible.

- **Que mettons nous en place au quotidien pour accompagner l'enfant à vivre ces expériences du mieux possible ?**

### L'adulte « repère »

Nous veillons autant que cela est possible à **ne pas passer un enfant de bras en bras**. La personne qui sera en charge des plus petits (le professionnel qui commence à 7h30) aura pour objectif de prendre soin d'eux sur toute la matinée. De ce fait, l'enfant pourra être en relation avec cet adulte principalement. Cette personne lui prodiguera les soins nécessaires et veillera autant que cela est possible à **aller au bout de son accompagnement**. *Par exemple, c'est la professionnelle qui aura couché l'enfant qui ira le lever à la fin de sa sieste.*

Concernant **les plus grands**, un professionnel est également désigné pour prendre soin d'eux et répondre à leurs besoins (le professionnel qui commence à 8h). Cette personne va accompagner le groupe des plus grands durant toute la matinée jusqu'au repas. Elle veillera à créer **une ambiance sereine** et va **impulser le rythme** de la matinée. En fonction de ses observations du groupe, elle **ajustera ses propositions éducatives** (histoires, manipulation, jeux moteurs, jeu libre...).

### L'adulte « relais »

Cette personne va être amenée à **prendre le relais** dans l'accompagnement d'un enfant pour de multiples raisons. Cela peut être parce que l'adulte repère ne peut pas accorder à l'enfant l'attention dont il aurait besoin car déjà investi auprès d'autres enfants, parce que l'adulte repère part en pause où termine sa journée de travail, ou encore, et non des moindres, parce que passer le relais lors d'une situation qui peut mettre en difficulté permet bien souvent de décristalliser une situation.

### Le jeu comme « médiateur »

Le jeu peut être un excellent **médiateur dans la relation**. En effet, nous pouvons par exemple, proposer à un enfant de garder ou de prendre un jeu durant son soin en salle de change. Durant ce moment, nous pouvons échanger avec l'enfant autour de l'objet. C'est à la fin du soin que ce médiateur prendra toute sa valeur. L'enfant l'emportera avec lui dans la salle de vie ce qui permettra de **créer du lien** entre les différentes expériences vécues, les différents espaces, de maintenir ce **sentiment de continuité** indispensable au développement du jeune enfant.

#### ⇒ **Des repères qui rassurent**

Pour grandir et évoluer sereinement l'enfant a **besoin de repères** : grâce aux personnes avec lesquelles il va nouer une **relation affective privilégiée** comme nous avons pu le voir précédemment, grâce à un **environnement sûr et adapté**, mais aussi grâce à des rituels qui vont l'aider à **se situer dans le temps** ainsi que **des règles** qui vont lui apprendre comment se comporter.

### Un espace aménagé et des règles claires

Penser l'**aménagement de l'espace** permet à l'enfant d'apprendre à se situer dans l'espace. Jour après jour, il retrouve **les mêmes espaces de jeux** (espace de motricité, espace « calme », espace jeux symbolique, espace travail Montessori). Nous prenons soin de changer les propositions de jeu en fonction des besoins observés. Il reste néanmoins indispensable de ne pas changer tous les jeux en même temps, seulement **un jeu à la fois** afin ne de pas bouleverser les repères des enfants.

Il est important de proposer à l'enfant **un environnement à sa hauteur** afin que celui-ci puisse **évoluer en toute autonomie** dans cet espace.

De plus, le **positionnement de l'adulte** dans l'espace contribue également à rassurer l'enfant. Il sera installé de préférence au sol, à un endroit stratégique qui leur permet de voir et d'être vu de tous. L'enfant pourra investir le matériel et l'espace de jeu, développer des interactions avec les autres en toute sérénité, sous le **regard rassurant** de l'adulte.

L'enfant aura aussi besoin que l'adulte pose **des règles claires** qui lui permettront petit à petit de savoir comment se comporter avec les autres et l'aideront à appréhender son environnement. Il est important de poser des mots sur ce que l'enfant peut faire ou ne pas faire et pourquoi. Ce sont les prémices du **vivre ensemble**, être en société, expérimenter ce qui est dangereux, ce qui ne l'est pas...

Ces repères donnent à l'enfant **un socle** sur lequel il pourra prendre appui pour grandir, devenir autonome et aller vers l'inconnu.

### Donner du rythme à la journée

La **notion du temps** n'est pas un concept facilement assimilable pour le jeune enfant. Il est donc nécessaire de lui donner les moyens d'identifier le moment de la journée dans lequel il se trouve. C'est par la **répétition des actions**, toujours au même moment et dans le même ordre, que l'enfant pourra **anticiper** ce qui va se passer pour lui et en cela venir **le rassurer** et le sécuriser.

Tout au long de la journée se succèdent les temps de jeux, de repas, de soins, **ponctués de repères** pour aider l'enfant à s'approprier ces différents temps : le « temps du bonjour » et la petite photo que l'on dépose sur la crèche, les histoires avant le repas, la chanson pour se souhaiter un bon appétit, le miroir pour se débarbouiller à la fin du repas ...

Ces rituels deviennent des **habitudes quotidiennes** qui permettent à l'enfant de construire sa propre représentation du temps qui passe et donc de **se repérer dans le temps**.

⇒ **Soutenir la fonction parentale**

### **Impliquer les parents à la vie de la crèche**

L'accueil des familles est tout aussi important que celui des enfants. A la micro-crèche, l'équipe veille à ce que le parent se sente bien, à l'aise. C'est pourquoi **des espaces** et **des temps** sont pensés afin de leur laisser la place nécessaire. Le projet est basé sur un **partenariat de confiance** avec les parents, qui sont **les premiers éducateurs** de leur enfant. L'équipe a donc la volonté de **les impliquer à la vie de la crèche**. Différents moments leur sont consacrés et divers supports de communication sont mis à leur disposition. L'idée est de leur permettre de s'investir dans la vie de l'établissement en fonction de leur disponibilité, souhait ou envie.

Les professionnelles invitent les parents à **participer aux sorties** (permaculture, caserne pompier, parc, ...) proposées. Cela permet de faire du lien avec les partenaires environnants, d'ouvrir sur des possibilités de sorties avec leur enfant et contribue à la relation de confiance avec l'équipe.

### **Soutenir et accompagner les parents au quotidien**

D. Winnicott (pédiatre et psychanalyste) nous dit qu'« *un bébé par lui-même n'existe pas, il y a un bébé et quelqu'un avec lui* ». De ce fait, accueillir un enfant implique de l'accueillir dans sa **globalité**, dans son **unicité**. Prendre en considération ses liens avec son entourage familial c'est le prendre en considération lui, en tant que personne, avec une histoire, une culture...

Soutenir et accompagner la fonction parentale au quotidien et **l'une de nos missions les plus importantes**. En effet, comme nous avons pu l'aborder plus haut, les temps de transmissions sont des espaces d'échange, de rencontre, des espaces où l'on crée des liens, où l'on accueille les joies, les interrogations parfois même les inquiétudes et les peines.

Il est indispensable pour le professionnel qui accomplit ce **riche et complexe travail** de se positionner avec **empathie** et **disponibilité** dans ce que l'on pourrait appeler une « **juste présence** » à l'Autre. Ni dans le « trop proche » pour pouvoir accueillir les émotions du parent avec justesse et professionnalisme, ni dans la distance pour pouvoir être suffisamment dans la relation, offrir à l'accueilli la place nécessaire pour s'autoriser à lâcher, déverser, se confier, dire ou ne pas dire.

Les choix d'éducation et de maternage sont personnels, chacun donne à son enfant une éducation qui lui semble être « la meilleure », la plus juste et la plus adaptée en fonction de l'histoire et des connaissances de chacun.

Nous pensons qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise éducation mais une multitude de façon de penser et de faire. Parfois, les choix éducatifs des parents peuvent différer des choix portés par la crèche. Il faut alors savoir accueillir ces différences avec **respect, neutralité et bienveillance**. L'équipe a pour exigence de ne jamais entrer dans un quelconque jugement.

**Vous êtes la personne qui connaît le mieux votre enfant, c'est indéniable !**

En tant que professionnels de la petite enfance nous possédons des connaissances sur le développement du jeune enfant et une expérience dans l'accompagnement de ces derniers. Nous envisageons donc ces échanges mutuels comme « **un partenariat** », dans l'idée de « faire ensemble » vers **un but commun qui est le bien-être de l'enfant**.

### Favoriser l'allaitement maternel

Afin de favoriser l'allaitement maternel et d'apporter tout le soutien possible aux parents, l'équipe a suivi une formation.

Les bébés peuvent être allaités sur place. L'équipe laisse le choix à la mère d'allaiter dans la pièce de vie ou dans un espace fermé favorisant l'intimité et la relation en dualité.

Pour les enfants allaités, le lait maternel apporté par la maman peut être stocké par la crèche, conformément à la réglementation et au protocole de conservation. Dans un souci d'hygiène, tout lait chauffé et non bu sera jeté. Il en sera de même pour le lait congelé. Ce dernier doit être daté et noté au nom de l'enfant.

### Proposer des espaces de réflexion et d'accompagnement

Une fois dans l'année, les parents sont invités à **une réunion d'informations**. Celle-ci peut aussi être le moment d'échanger sur un thème (colères, propreté, prévention des accidents domestiques, la vie de parent, devenir parent...) qui peut les questionner. Chacun peut s'exprimer sur son vécu de parent, ses difficultés, ses pratiques, ce qui fonctionne avec son enfant, des petites astuces pour accompagner un autre parent, etc.

Des intervenants extérieurs (psychologue, pédopsychiatre, pédiatre, psychomotricien...) peuvent être sollicités afin d'accompagner et d'animer la réunion.

De plus, nous pouvons proposer aux parents qui le souhaitent et qui en ressentent le besoin d'avoir **un temps d'échange** en dehors des temps de transmissions afin d'échanger avec un professionnel de l'équipe autour de leur parentalité, du développement de leur enfant mais aussi d'élaborer ensemble un accompagnement qui s'inscrirait dans une certaine **continuité éducative**.

Afin d'accompagner au mieux l'enfant et proposer un accueil plus ajusté aux besoins de celui-ci, l'équipe peut elle aussi faire la demande d'un temps d'échange auprès des parents.

### a.3) Et le doudou dans tout ça ?

A la micro-crèche, nous estimons que le doudou de l'enfant est un **objet à respecter** tant les enjeux autour de celui-ci sont importants. En tant que tel, nous lui accordons une place de choix en **le laissant à disposition** de l'enfant.

- ***Mais pourquoi est-t-il aussi important pour le développement du jeune enfant ?***

« L'objet transitionnel », appelé « doudou » est un objet/tissu/peluche choisi par l'enfant.

Durant les premiers mois de sa vie, l'enfant prend conscience qu'il est **un être à part entière**. Peu à peu l'enfant se rend compte de l'absence de ses parents et vit ces premiers moments de solitude comme une véritable **séparation**.

Celui-ci peut éprouver une **grande détresse** s'il pense que ses parents ne reviendront pas. C'est à ce moment de sa vie que l'enfant va choisir un « doudou » afin de vivre ces moments-là d'une façon plus sereine et acceptable pour lui.

Le « doudou » permet à l'enfant de passer du monde qu'il connaît (ses parents, sa maison...) au monde extérieur qu'il s'apprête à découvrir (la crèche, l'école maternelle...). Cet objet va lui permettre de **canaliser l'anxiété** créée par ces étapes inévitables.

- **Comment accompagnons-nous l'enfant dans sa relation au doudou ?**

En faisant le choix de mettre les « doudous » à disposition dans des petits casiers, nous encourageons l'enfant à agir de façon autonome lorsque celui-ci en ressent le besoin, c'est également l'accompagner à **identifier ses propres besoins**, et trouver par lui-même une solution face aux difficultés qu'il traverse.

Cependant, il est important de rester vigilant au fait que cet objet ne remplace en aucun cas **la relation à l'adulte**. Le « doudou » a besoin d'être régulièrement « nourri » de la relation à l'adulte qui demeure fondamentale au bien-être affectif du jeune enfant.

A la micro-crèche, nous pensons que le « doudou » a également toute **sa place dans le jeu** de l'enfant, comme dans les jeux de dinette, dans les jeux de séparation/retrouvailles... Grâce à celui-ci, l'enfant peut revivre des situations difficiles au travers du jeu afin de comprendre ce qui se passe pour lui dans le réel ou tout simplement maintenir le sentiment d'être en lien avec ses parents en leur absence.

Pour les professionnels, **observer** l'enfant dans ses jeux, dans le lien qu'il tisse avec son doudou est un outil précieux qui nous permet de connaître et reconnaître l'enfant dans sa maturité émotionnelle et de ce fait, l'accompagner au quotidien par des demandes et des réponses adaptées à son développement.

Lorsque **l'enfant grandit** et devient **plus mature** sur le plan affectif nous accompagnons l'enfant avec douceur et bienveillance, à passer des moments lorsque cela est possible pour lui, sans son doudou.

Nous invitons l'enfant à déposer son doudou dans son casier en lui verbalisant les raisons pour lesquelles il nous semble important pour lui de laisser son doudou sur un temps donné. Cela se formule sous forme de **proposition**, jamais sous forme **d'injonction**. Il nous semble important que l'enfant soit libre de faire son propre choix concernant cet objet qui lui appartient, et qui peut être de plus, si précieux pour son bon développement.

**Par exemple**, lors des temps où l'enfant doit solliciter sa motricité. Nous pensons que le doudou peut venir entraver ses mouvements lorsque celui-ci s'essaye à escalader le parcours moteur. Ou encore, dans l'espace du travail Montessori (cf « travail Montessori » page 19), il s'agit d'un espace où l'enfant aura besoin de ses deux mains pour expérimenter les différents travaux, mais également un lieu où nous veillons à minimiser les stimulations diverses pour l'enfant afin que celui-ci puisse se centrer sur lui-même et se concentrer pleinement.

- **Qu'en est-il de la tétine ?**

Dès la naissance, le bébé a besoin de téter, car **la succion** fait partie de ses réflexes. Le bébé assouvir ce besoin via le sein, le biberon ou encore la tétine. Si au départ, la succion est associée au **réflexe de nutrition**, elle répond également à un **besoin affectif**.

De ce fait, nous pensons que le jeune enfant accueilli en collectivité vit **des temps de séparations** plus ou moins long avec ses parents. Son **besoin de réassurance** est alors important, il pourra être soutenu via la relation à l'adulte, son doudou, les repères et les rituels mais également grâce à sa tétine.

Nous proposons à l'enfant d'avoir **un accès libre et autonome** à cette dernière en la déposant dans son casier individuel avec son doudou.

Faire le choix de laisser la tétine et le doudou en libre accès, c'est aussi accompagner l'enfant dans **la reconnaissance de ses propres besoins**. Au départ, grâce à l'accompagnement bienveillant de l'adulte, puis peu à peu, l'enfant aura la capacité de s'en saisir de façon autonome en fonction de ce qu'il vit et des émotions qu'il ressent. Un petit pas vers le long chemin qu'est **l'autonomie affective** !

A la micro-crèche nous veillons à valoriser et soutenir l'expression de l'enfant, c'est pour cela que la tétine ne doit en aucun cas servir de « **bouchon** » pour faire cesser ce que l'enfant a besoin d'exprimer. La première réponse à donner à un enfant qui est dans le besoin est la relation à l'adulte, **le prendre dans les bras**, lui adresser des mots car le contact physique va lui permettre de **libérer de l'ocytocine** (hormone du bien-être et de l'attachement), et de **faire baisser son taux de cortisol** (hormone du stress sécrétée avec les pleurs).

De plus, nous proposons à l'enfant de mettre lui-même la tétine dans sa bouche. Pour les plus petits, nous observons **la communication non verbale**. *Par exemple, lorsqu'un enfant ouvre la bouche en direction de la sucette, nous pouvons donc penser que l'enfant nous autorise à introduire la sucette dans sa bouche.*

Laisser l'enfant **exprimer ses besoins** et **manifester une intention** est très important pour son développement. Porter une attention à cela, c'est respecter l'enfant en tant que personne d'une part, mais cela permet également au professionnel d'agir avec mesure, de ne pas devancer les besoins de l'enfant au risque d'avoir une réponse qui ne serait pas adaptée.

Lors des temps qui **sollicitent le langage** (le « temps du bonjour », les chansons...) mais également lors des temps d'échanges entre enfants et entre l'enfant et l'adulte nous proposons à l'enfant de poser la tétine afin que celui-ci puisse pleinement s'exprimer et être compris de tous.

## **b) Une posture bienveillante**

**La bienveillance** est **le fondement** même de notre métier, **le socle** sur lequel toutes nos pratiques doivent se construire.

On ne nait pas professionnel de la petite enfance mais on le devient !

En effet, une posture professionnelle bienveillante ne se décrète pas : elle se nourrit en permanence et doit se concrétiser dans chacun de nos mots et dans chacun de nos gestes. C'est une posture qui est complexe, exigeante, un véritable engagement qui nécessite **une perpétuelle remise en question** de la part des professionnels.

### **Respect de la singularité**

Pour nous, respecter l'enfant dans sa singularité c'est respecter sa personne, son histoire, ses besoins, son rythme de développement, ses émotions, son corps...

C'est par la continuité dans le soin pour limiter les micro-séparations, les rituels pour structurer le temps, l'aménagement pour se repérer dans l'espace, la posture « d'adulte repère » pour voir et être vu... Ce sont toutes ces pratiques au quotidien qui viennent soutenir l'enfant dans son identité en construction, dans son développement.

En cela, nous portons une grande importance au **respect du rythme de développement de l'enfant** et notamment à **la liberté de mouvement** de celui-ci. Nous veillons à laisser l'enfant faire ses acquisitions de façon autonome **sans jamais le contraindre** à une position dans laquelle il ne sait pas se mettre tout seul. De ce fait, nous veillons à n'utiliser les transats uniquement sur le temps du repas/goûter et dans une durée de temps modérée. L'adulte va accompagner et soutenir l'enfant dans ses découvertes mais **il ne fera pas les**



**choses à sa place.** Ne pas le contraindre et le laisser expérimenter va lui apporter **un sentiment d'accomplissement et de sécurité.**

En apprenant à découvrir son corps et ses capacités, le jeune enfant peut développer **sa confiance en soi et son inventivité.** Il est capable de trouver des appuis quand la stabilité lui manque et acquiert une plus grande conscience de ce qu'il peut ou ne peut pas faire.

### L'importance des mots

Le bébé exprime ses émotions de façon brute parce qu'il ne sait pas quelle en est l'origine. En posant des mots sur ce que l'enfant nous donne à voir, nous lui permettons peu à peu de comprendre ce qui se passe en lui. L'adulte se positionne en tant que « **récepteur** », quelqu'un qui va donner un sens à ses émotions. Cet accompagnement est un travail de pensée pour relier les émotions à leurs causes.

Les émotions **ne sont pas à banaliser.** Par exemple, si l'enfant tombe, on évite de dire « *ce n'est pas grave, ne pleure pas* ». Au contraire, il faut lui laisser la possibilité de l'exprimer, de sortir l'émotion plutôt que de la contenir en lui. **Toutes les émotions doivent être acceptées.**

Il est important cependant de **différencier émotions et comportements.** Ce sont les comportements qui peuvent parfois ne pas être acceptables. Il y a une grande nuance entre dire à un enfant « *tu es méchant* » et « *ton geste est interdit* ». Dans cette deuxième proposition, l'intégrité de l'enfant n'est pas remise en cause.

### Poser un cadre bienveillant

Être bienveillant ne signifie pas **être permissif** ou encore **tout accepter** de l'enfant. Comme nous avons pu le voir précédemment, l'enfant a besoin d'évoluer dans un environnement sécurisé pour pouvoir grandir sereinement. **Poser un cadre clair et cohérent participe à le rassurer** et donc à se développer harmonieusement.

Il existe une multitude de façon de poser un cadre et des limites à un enfant avec plus ou moins de souplesse, mettant l'enfant plus ou moins dans un rapport de force à l'adulte.

Voyons à présent une façon d'accompagner l'enfant, une parmi tant d'autres, ce n'est en aucun cas « la bonne », ni « l'unique » manière de faire, mais c'est une approche qui nous semble respectueuse et intéressante pour le développement du jeune enfant.

Tout d'abord, **le ton de la voix** est très important. Il est inutile, par exemple de dire à un enfant qui crie « *Arrêtes de crier !* » en criant. Le message envoyé par l'adulte est incohérent et le jeune enfant ne comprendra pas ce qui est attendu de lui. Parler d'un **ton calme et posé**, signifie que l'adulte est en capacité de **gérer ses propres émotions.** **Cette constante émotionnelle** est très importante, l'enfant a besoin d'être accompagné par des adultes stables et solides.

Accompagner le jeune enfant dans les limites et les interdits demande de **la répétition** et donc **beaucoup de patience !** Un enfant est en capacité d'assimiler entièrement une règle (la connaître, la comprendre, connaître les conséquences de son acte) environ vers l'âge de 7 ans... le chemin est long !

Nous veillons donc à accompagner l'enfant dans ce cheminement en posant **des mots adaptés.** Il est important de lui expliquer pourquoi telle ou telle chose n'est pas autorisée, cela n'empêchera pas l'enfant de recommencer...c'est tout à fait normal, il va avoir besoin d'expérimenter encore et encore et de s'assurer que la réponse est la même à chaque fois pour lui et pour tous.

**Nous évitons la négation**, le cerveau du jeune enfant est encore immature et il ne comprend donc pas la négation. Par exemple, si on dit à un enfant « *ne monte pas sur la table* » il entendra « *monter/table* » nous dirons plutôt « *tu descends s'il te plaît* ». L'issue sera la même !

**Prendre l'enfant en considération** est indispensable dans cet accompagnement. Par exemple lors d'un conflit entre enfants autour d'un jeu : l'adulte peut d'abord reconnaître l'émotion et l'intention de l'enfant avant de lui dire pourquoi il ne peut pas prendre le jouet d'un autre, il peut lui dire « *Je vois que tu as très envie de ce jouet* ».

Autre exemple, lors du repas au lieu de dire seulement à l'enfant « *tu attends ton tour, tu seras servi comme les autres* », on peut aussi lui dire « *je vois que tu as très envie manger toi aussi* ». Cette approche permettra à l'enfant de se sentir **écouté** et **entendu dans ses besoins** et ne sera pas directement empêché dans son action.

L'adulte peut aussi aider l'enfant à **trouver d'autres solutions**. Il ne pourra pas prendre le jouet d'un autre enfant c'est la règle, mais il peut essayer de trouver un autre jouet semblable ou un autre jeu, voire verbaliser seul ou avec l'aide de l'adulte à l'autre enfant son intérêt pour le jeu. **L'adulte joue un rôle de médiateur.**

Une approche bienveillante va permettre peu à peu à l'enfant de **trouver d'autres moyens pour s'exprimer**. Il utilisera son corps puis les mots. Le rôle de l'adulte ici est de lui laisser de la place et du temps, pour l'amener à parler plutôt qu'à agir.

### c) **L'accueil singulier** : l'enfant en situation de handicap ou atteint d'une maladie chronique

Nous pensons qu'accueillir un enfant en situation de handicap implique de **l'accueillir avant tout en tant qu'enfant**. Cela nécessite d'accorder la même attention, la même disponibilité que celle que nous accordons à tous les enfants et à leurs familles, sans pour autant nier sa ou ses particularités. Notre objectif premier est que cet enfant puisse s'épanouir et **se construire en tant que personne singulière**.

Accueillir nécessite de se décentrer des manques, du déficit, de la maladie sans les oublier bien sûr, regarder l'enfant tel qu'il est et non tel qu'il devrait être. Ce regard sur l'enfant, d'être avec lui, fonde la rencontre avec tout enfant.

Accueillir signifie prendre le temps d'apprendre à se connaître, mettre en place un accueil individualisé et se donner les moyens de répondre à ses besoins singuliers.

Selon la nature du handicap, de la maladie chronique il est important de déterminer les besoins particuliers et de considérer la capacité de la micro-crèche à y répondre.

Pour cela, il est indispensable de **travailler en étroite collaboration avec les parents et les divers professionnels** en charge de l'enfant.

En effet, les parents sont les personnes qui connaissent le mieux les potentialités et les difficultés particulières résultant du handicap, de la maladie de leur enfant. Ils sont donc **des partenaires incontournables** dans la prise en compte des besoins spécifiques de ce dernier.

De plus, la qualité de cet accueil va reposer sur **la coopération entre les professionnels du secteur de la petite enfance et ceux du secteur médico-social et sanitaire**. Les liens avec les structures de prévention et de soins tel que la PMI, CAMSP, CMP mais aussi La psychologue Madame Sabatier de l'enfanscop... apportent une cohérence dans une complémentarité d'approche et de points de vue.

### III/ Accueillir : Du singulier au pluriel

Selon **Albert Jacquard**, généticien, écrivain mais avant tout humaniste, l'humain est singulier, c'est-à-dire « un » parce qu'il existe un « deux », que le « un » n'existe pas sans le « deux ».

**Accueillir la singularité, c'est la rencontrer et permettre d'autres rencontres.**

#### **a) Être parmi les Autres**

##### *De la relation duelle...*

**Le bébé est un être social**, de par sa dépendance à l'adulte (parents, professionnels...) pour satisfaire ses besoins vitaux, il a besoin des autres pour vivre et survivre.

**La socialisation** est un processus, un cheminement qui demande du temps. Il ne suffit pas de **mettre des enfants ensemble pour qu'ils se socialisent, les adultes jouent un rôle majeur**. Accompagner un jeune enfant dans sa socialisation, c'est avant tout favoriser des rencontres de qualité entre l'enfant et l'adulte, individualisées et individualisantes au sein d'un collectif.

##### *...Vers la rencontre des Autres*

**Le vivre ensemble** est complexe pour un jeune enfant qui doit partager avec d'autres l'espace, les jeux, l'attention de l'adulte, à une période de son développement où sa principale préoccupation est de se construire en tant que sujet.

Pour pouvoir **reconnaître l'autre** comme un semblable, le jeune enfant a d'abord besoin de se **connaître lui-même**. La posture de l'adulte est donc déterminante, c'est parce que les personnes autour de l'enfant lui auront apportées suffisamment de **sécurité interne** (grâce aux différents points abordés précédemment) que celui-ci pourra se risquer à rencontrer l'Autre, à exister parmi d'autres.

Afin d'accompagner et soutenir l'enfant dans son identité en construction, celui-ci aura besoin que l'adulte l'aide à **exprimer ses besoins et ses désirs** auprès de ses semblables. Par exemple, en lui disant « *tu peux lui dire non* », ou « *tu peux t'éloigner un peu si tu ne veux pas être dérangé dans ton jeu* ».

Mais aussi, **en accompagnant celui qui interfère** dans son jeu à prendre en compte sa réaction en lui disant : « *tu entends, il te dit non* », « *tu vois, il n'a pas terminé son jeu* ». **L'adulte est un allié** qui cherche à favoriser une vie possible à plusieurs, dans laquelle chacun peut se sentir exister, être assuré de sa place singulière.

**La coopération / le compromis** est également un outil que l'adulte met à l'œuvre au quotidien et qui permettra par la suite à l'enfant d'y avoir recours lors de ses échanges avec ses pairs. Il n'est pas rare de pouvoir observer un jeune enfant faire du « **troc** » en proposant un autre jouet à un enfant qui convoite le sien. C'est en faisant l'expérience **d'être écouté, considéré, pris en compte** que l'enfant va pouvoir à son tour écouter, considérer et prendre en compte l'autre.

**Les temps collectifs** sont des moments importants qui rythment la journée de l'enfant. L'enfant va pouvoir faire l'expérience du groupe, il va peu à peu trouver sa place et se sentir exister dans le groupe.

Par exemple, nous proposons chaque matin le « **temps du bonjour** », il s'agit d'un moment où nous prenons le temps de nous dire bonjour, de nommer chaque individu. L'enfant va également de manière autonome coller sa photo sur l'outil d'accueil. Cela lui permet, de façon symbolique, de prendre place auprès des autres, de valoriser l'individu dans le collectif. (cf annexe)

## **b)La médiation : Un support à la construction identitaire**

*« Du jeu solitaire au jeu avec un partenaire, le bébé s'approprié son corps comme les objets environnants. Ce faisant, de plus en plus actif, il devient autonome et acteur de la relation. Ces jeux qui participent pleinement au développement psychoaffectif du bébé lui permettront d'accéder au « faire semblant » qui signera sa subjectivité » Daniel Marcelli*

Le jeu permet la **maitrise** et le **développement de soi**, l'**appropriation du réel**, en lien avec l'imaginaire. Mais il permet aussi le développement de son **autonomie**.

Il a une fonction **d'aménagement de la séparation** (ex : coucou/cacher, jeux de doigts, comptines qui évoquent et symbolisent l'absence et la séparation...), de liaison, d'intériorisation et d'identification.

Jouer, c'est d'abord percevoir. Grâce au jeu, **le bébé découvre ses sens**, son corps et par la suite, le monde qui l'entoure. Regarder bouger ses doigts, attraper ses pieds, faire des vocalises et des bruits avec sa langue. Ses premiers jeux consistent à expérimenter ses 5 sens, ce qui permet la découverte de son corps, la découverte de soi.

### **Le jeu libre**

**Le jeu libre** permet à l'enfant de **développer sa créativité et sa personnalité**. Il permet à l'enfant de faire ses propres découvertes et ses propres acquisitions, à son rythme en allant explorer son environnement.

Le jeu libre c'est un **aménagement de l'espace** et des jouets adaptés, à disposition des enfants. Les différentes expérimentations de l'enfant, tout au long du jeu libre, lui permettent d'être actif de façon autonome dès le plus jeune âge.

Pour ce faire, un professionnel veillera dès l'ouverture de la crèche à installer les différents pôles de jeux. Afin de rendre **l'environnement attractif** pour l'enfant et de **donner envie** à l'enfant d'expérimenter, l'adulte va « **mettre en jeu** » des propositions de jeux. *Par exemple, installer la table au coin dinette, habiller les poupons...*

Tout au long de la journée, les professionnels prendront soin de **remettre en jeu** les propositions. En effet, le jeune enfant peut éprouver des difficultés à se repérer lorsqu'il y a trop de jeux au sol et ainsi entraver la créativité de celui-ci. De plus, si un jeu est peu investi ce jour-là, l'adulte adaptera sa proposition en fonction des besoins observés.

**Le rôle de l'adulte** est essentiel pendant le jeu libre. **Il n'intervient pas dans le jeu**, sauf si l'enfant en fait la demande ou en cas de danger. Sa non-intervention ne signifie pas une indifférence. L'observation que le professionnel fait de l'enfant pendant le jeu, l'aide à le connaître, le comprendre davantage et ainsi l'accompagner au mieux dans son développement. Aussi, **la proximité visuelle et auditive** entre l'adulte et l'enfant, sécurise et stimule ce dernier dans ses expériences.

### **Les ateliers**

Les tous petits prennent plus de plaisir et ont plus d'intérêt dans le jeu libre, alors que pour les plus grands, le plaisir sera partagé entre les ateliers et le jeu libre.

Les ateliers sont proposés, en aucun cas ils sont imposées. **L'enfant a le choix** de ce qu'il a envie de faire ou pas. L'équipe met en place des ateliers en fonction des capacités et des besoins de chacun. Plus l'enfant sera à l'aise, plus l'adulte intégrera la notion de règles et de consignes.

A la micro-crèche, **nous prenons soin de ne pas attendre un résultat**, une confection à tout prix de la part de l'enfant. **C'est le plaisir dans l'acte** de faire qui est important avant tout. De même, l'équipe n'attend pas une « belle » réalisation, un « beau » dessin. La notion de beau étant très subjective, les professionnels font le choix de valoriser l'acte « Tu as bien travaillé », plutôt que la finalité.

### Le travail Montessori

**Maria Montessori** (1870-1952) était un médecin et pédagogue italienne. La pédagogie est fondée sur l'observation de l'enfant et la volonté de l'aider à se construire et à développer son autonomie à partir de l'observation de son rythme et son développement. La phrase clé de sa pédagogie est « aide moi à faire seul ».

Les temps d'expérimentations de l'enfant sont appelés « **temps de travail** ». Ils sont pensés et préparés en amont en fonction des enfants présents. Le matériel utilisé est simple, attrayant et esthétique.

Un espace dans la pièce est dédié au travail Montessori. Il s'agit d'un **espace délimité et soumis à certaines règles** (demander l'accès à un adulte, pas plus de 4 enfants en même temps, l'enfant doit être en capacité de prendre et de ranger son plateau seul, être calme) de ce fait l'adulte veille à garantir la tranquillité et la concentration nécessaire à l'enfant. Les différents travaux sont **présentés sur des plateaux**, eux-mêmes placés sur un meuble exclusivement dédié à cette pratique). L'équipe s'adapte aux enfants, c'est pourquoi d'un jour à l'autre, le matériel peut changer. Toutefois, pour maintenir une certaine continuité, une partie du travail proposé reste inchangé.

*Exemple d'utilisation :*

*L'enfant souhaite faire du travail. Il demande à l'adulte l'autorisation d'aller dans l'espace. Ensuite, il se rend devant le meuble blanc afin de choisir le travail qu'il souhaite expérimenter. Après l'avoir sélectionné, il va s'installer sur son tapis. Lorsqu'il détermine que son travail est terminé, il va le ranger dans le meuble blanc.*

*Différents choix s'offrent alors à lui :*

- *Reprendre un autre travail*
- *Ne rien prendre et aller s'asseoir sur son tapis pour observer les autres, se reposer, etc.*
- *Sortir de l'espace*

*L'enfant a une totale **liberté dans ses choix** en ce qui concerne le travail. Il opte pour le travail qu'il souhaite et y consacre le temps qu'il veut. L'adulte n'interfère pas dans ces expériences sauf si l'enfant en fait la demande.*

### Jouer à la dinette : L'affaire de tous !

**Les stéréotypes de genre** s'installent dès les premières années de la vie de l'enfant au travers des comportements ancrés de façon inconsciente chez les adultes. Ces expériences répétées poussent les enfants à essayer de correspondre aux modèles attendus.

L'impact des stéréotypes est réel dans la construction de l'identité de l'enfant ainsi que dans le développement de ses propres compétences. En effet, de nombreuses études sur ce sujet montrent qu'un enfant qui évolue

de façon répétée dans un environnement qui véhicule des stéréotypes de genre **sera limité dans le développement de sa créativité, son imagination** et impactera de façon très significative **sa confiance en soi**.

Les lieux d'accueil de la petite enfance ont **un rôle considérable** à jouer dans la déconstruction des stéréotypes.

A la micro-crèche nous veillons par nos comportements, nos paroles, les jeux proposés... à ne pas influencer l'enfant dans ses choix en fonction de son sexe, ne pas véhiculer d'idées reçues.

C'est aussi pour nous être attentifs à la façon dont on parle à l'enfant de ses parents.

*Prenons l'exemple d'un enfant qui montre sa coiffure à une professionnelle. Celle-ci ne dira pas « c'est ta maman qui t'a coiffée ce matin ? » mais plutôt « Je vois que tu as voulu attacher tes cheveux ce matin, tu as eu de l'aide ? ».*

Répondre aux besoins de l'enfant est notre préoccupation première. La façon dont on va répondre aux pleurs, proposer un jeu, lire une histoire ne doit pas dépendre de son sexe mais bien de l'observation attentive que l'on aura de cet enfant et de son développement.

### c) S'ouvrir au monde

#### L'enfant et la nature

##### **Jouer dehors : tout le temps et à tout âge !**

Souvent, dans les structures d'accueil du jeune enfant, jouer à l'extérieur est synonyme de motricité, de défoulement...

Or, nous pouvons nous poser les questions suivantes :

- ***Les enfants sortent-ils uniquement pour courir, sauter, grimper ?***
- ***En quoi jouer dans la nature est important pour le développement du jeune enfant ?***

Riche de nos observations, nous pensons que les jeunes enfants ont autant besoin de manipuler, de transvaser, de remplir, de vider, de contempler, d'observer, d'imiter, de se poser, que de motricité.

Les jeux en extérieur permettent des expérimentations qui ne seront pas possibles à l'intérieur de la crèche comme par exemple crier très fort ou encore jouer avec la terre... **L'enfant va être moins limité dans ses actes** et en cela fera preuve d'une plus grande autonomie.

**Il ne faut pas l'oublier, l'être humain a une tendance innée à être attiré par le vivant et tout ce qui est naturel !**

Nous pouvons régulièrement observer un enfant ramener une brindille, un caillou, une boule de terre, une fleur ramassée sur le sol. Ces bouts de nature constituent bien souvent **de véritables trésors**.

**Rapporter le dehors à l'intérieur est une réponse à un besoin : celui de nature !**

**Ce besoin d'être connecté à la nature** est là pour aider l'enfant à se sentir mieux, en équilibre, à faire preuve de créativité pour s'adapter à de nouvelles situations, à développer de nouvelles capacités physiques et cognitives.

En effet, être au contact de la nature **stimule la créativité, libère les tensions et développe les habiletés sociales**. Les jeux extérieurs stimulent également **l'appétit, le sommeil, la concentration, la capacité d'apprentissage et renforce les défenses immunitaires** du jeune enfant. Alors pourquoi s'en priver !

Il est donc essentiel de promouvoir dans les structures d'accueil du jeune enfant cette « **culture de la nature** ».

Jouer dans le jardin, c'est avant tout **créer des aires de jeu qui vivent**, avec de la pelouse naturelle pour se rouler dessus, des petits dénivelés pour comprendre les reliefs, des fleurs à sentir, des arbres pour observer les feuilles bouger, de l'eau pour avoir le plaisir de marcher dans une flaque avec ses bottes, de la terre pour creuser, des feuilles qui tombent à l'automne...

A la micro-crèche, nous avons **fait le choix de jouer à l'extérieur autant que cela est possible**. Nous veillons l'hiver à couvrir suffisamment l'enfant en lui proposant un surpantalon imperméable ainsi qu'une paire de botte pour qu'il puisse garder ses pieds au sec et l'été nous veillons à protéger celui-ci du soleil en lui proposant un chapeau, de la crème solaire, des jeux d'eau et en disposant des voiles d'ombrages.

Nous proposons également aux plus petits (qui ne marchent pas) de profiter des multiples expériences que permet notre jardin. Si le temps est humide nous proposons à ces derniers d'enfiler une combinaison étanche afin de les préserver du froid et de l'humidité.

### Sensibiliser au respect de l'environnement

Pour sensibiliser le jeune enfant à l'importance de préserver l'environnement, **le contact avec la nature est essentiel**. L'idée étant de lui permettre de développer une connexion et un lien affectif avec le monde vivant.

En évoluant de façon fréquente dans la nature, **il apprendra à l'aimer et il aura envie, plus tard, de la protéger**. Un jeune enfant a une **capacité d'émerveillement** et une **curiosité naturelle**. Il sera donc attiré par les insectes, les arbres, les plantes, les oiseaux car c'est du vivant.

**Le potager de la crèche** est un excellent outil pour sensibiliser le jeune enfant au respect de la nature. Faire pousser des légumes, des fruits, des plantes aromatiques permettra de favoriser l'attachement à la nature, mais aussi de montrer aux enfants que ce sont des ressources qui proviennent de la terre, des arbres ou des plantes.

Nous travaillons « **le prendre soin** », comment plante-t-on un pied de tomate ? De quoi a-t-il besoin pour grandir ? Comment faut-il l'arroser ou cueillir ses fruits ?

Pour pouvoir jouer à l'extérieur tout au long de l'année, votre enfant a besoin :

- **De vêtements de rechange** car il risque de se salir, se mouiller...
- **D'un chapeau** en été
- **De vêtements chaud** en hiver
- **D'une paire de botte** pour sauter dans les flaques

L'enfant va devoir travailler **sur la notion d'attente, de patience**. En observant jour après jour le fruit qui rougit, avec l'accompagnement de l'adulte, l'enfant devra faire preuve de patience pour attendre le bon moment pour en cueillir le fruit. L'enfant va faire l'expérience d'une temporalité différente, plus lente qu'est celle de la nature.

L'engagement de la crèche dans **une démarche écoresponsable** :

- **L'utilisation des couches lavables** pour les parents qui le désirent afin de réduire la quantité de couches jetables durant la journée de l'enfant. Les couches lavables utilisent très peu, voire pas du tout de **produits chimiques** puisqu'elles sont fabriquées en tissus, comme le coton. Elles sont donc beaucoup plus **douces pour la peau**, et les enfants sont moins sujets aux **allergies** par exemple ;
- **Les ardoises pour les transmissions** permettent aux professionnels de collecter les informations importantes concernant votre enfant sans avoir à utiliser du papier ;
- **L'utilisation des gants en tissu** pour le change, le débarbouillage, se sécher les mains... plutôt que du papier jetable ou des lingettes ;
- **Le tri sélectif** des déchets ;
- **Les repas** livrés par un traiteur qui utilise le plus souvent **des contenants en inox** plutôt que du plastique. Ainsi que **des produits bio** pour réduire au maximum la présence de pesticides, nitrates et résidus.
- **Le choix des jeux** : Nous prenons soin de choisir des jeux autant que possible en bois. Comparativement à ceux fabriqués en matière plastique, **les jouets en bois sont plus écologiques**, plus sûrs pour l'environnement mais aussi pour **la santé des enfants**. Le bois a une grande durée de vie. C'est un matériau naturel, recyclable et durable par nature.
- **Les ateliers récup'** : L'équipe désire proposer aux enfants des ateliers (sensoriel, manipulation, créativité) en lien avec **des objets de récupération**. Donner une seconde vie aux matériaux du quotidien permet à l'enfant de développer sa créativité, de découvrir les matières et pouvoir manipuler des objets qu'il observe dans son quotidien.
- **Les produits d'entretien** : Nous utilisons du vinaigre blanc pour nettoyer les différents espaces de la crèche en journée afin de préserver la santé des enfants et des professionnels. En fin de journée le sol sera nettoyé à la vapeur d'eau. De plus, nous utilisons une lessive respectueuse de la santé et de l'environnement.

### L'ouverture vers l'extérieur

La micro-crèche propose un large choix d'ateliers aux enfants mais il est important de les ouvrir sur l'extérieur et d'organiser pour cela **des sorties**. Aller visiter une ferme, un artisan boulanger, un fromager, un agriculteur permettent aux enfants de mieux comprendre d'où vient ce que nous mangeons.

Afin d'assurer la sécurité des enfants sur ces temps, les sorties sont organisées par petits groupes. Les parents des enfants pourront être sollicités pour le transport. Une sortie de fin d'année avec tout le groupe et tous les parents est également organisée. La micro-crèche dispose de poussettes pour les sorties de proximité.

**Les fêtes** apportent de l'exceptionnel dans le quotidien. Noël, carnaval, pâques... Ces événements sont l'occasion de faire connaître aux enfants ce qui se fait dans les différentes régions.

Ces événements nécessitent une parfaite organisation car la micro-crèche accueille les différentes tranches d'âges réunies dans le même espace de vie. C'est pourquoi l'équipe profite des temps de réunion pour s'organiser.



## **IV/ Des espaces pour penser, prendre soin**

### **Les réunions pédagogiques**

Elles se déroulent le soir généralement entre 18h30 et 20h tous les 2 mois environ. Compte tenu de la petite taille de l'équipe, une réunion est annulée si une professionnelle est absente. Durant ces temps, l'équipe réajuste continuellement l'organisation en fonction des âges des enfants qui grandissent.

L'équipe fait également un suivi des enfants, travaille sur des thèmes, prépare les événements à venir. Le référent technique donne l'ordre du jour de la réunion en fonction des problématiques relevées ou de la demande du personnel.

**C'est l'occasion d'ajuster, d'échanger sur ses pratiques, d'affiner, de développer le projet de la crèche et d'y rajouter régulièrement des paragraphes sur des thèmes travaillés.**

C'est également au travers **des échanges avec les familles** que l'équipe va pouvoir définir ses axes de travail.

L'espace de réunion est un lieu contenant et respectueux, le lieu où l'on échange, on partage, on se différencie, on se nourrit de la transdisciplinarité, **c'est un espace de professionnalisation.**

### **Le Groupe d'Analyse des Pratiques Professionnelles (GAPP)**

Le GAPP est un temps de travail en équipe accompagné par une psychologue de l'enfant, Mireille Sabatier, professionnelle extérieure à la structure.

Cet espace de travail permet aux professionnels de mettre des mots sur des situations, les analyser, exprimer et comprendre les émotions que peut susciter le travail complexe de l'accompagnement des jeunes enfants au quotidien.

Il est indispensable de prendre en compte et d'accompagner l'équipe pour adapter les pratiques à la réalité du quotidien tout en préservant la cohérence avec les valeurs et les intentions de l'idéal éducatif.

Parfois, certaines situations amènent l'équipe à se sentir en difficulté. L'accompagnant.e extérieur.e est là pour l'aider à se décentrer de sa pratique grâce à la neutralité de sa posture pour tendre vers plus d'objectivité, de justesse. Le GAPP permet de penser ensemble des solutions personnalisées à chaque enfant, chaque famille, chaque professionnel.

De plus le GAPP développe la compréhension mutuelle, l'entraide et la cohérence au sein de l'équipe.

L'analyse des pratiques professionnelles permet de consolider l'identité professionnelle d'une équipe et donner du sens au travail, un sens commun.

### **Co-construire une culture professionnelle commune**

**Le travail en équipe est une véritable richesse** à condition que le cadre de travail dans lequel les professionnels évoluent soit bienveillant, respectueux et permette l'émergence de la créativité collective.

**La pluridisciplinarité** d'une équipe vient « nourrir » chacun de ses membres par des connaissances, un savoir être et un savoir-faire qui sont singulier à chacun d'eux. De par la multiplicité des diplômes certes mais aussi et surtout de par la sensibilité de chacun.

Travailler dans le secteur du social implique d'évoluer au quotidien avec cet Autre, au singulier mais aussi dans le pluriel du groupe.

Dans notre quotidien, nous courrons tous après une certaine « **cohérence** » des pratiques afin de sécuriser l'enfant. Oui mais attention, cohérence ne veut pas dire uniformisation des pratiques, ou bien, lisser les particularités. Le travail en équipe nécessite de ne pas nier ou aplanir les différences mais plutôt de les valoriser et les respecter.

Pour nous, il est important que chacun des membres de l'équipe se sente impliqué, accepté, reconnu et considéré dans sa singularité. Ce n'est qu'à partir de cela, que le « groupe » devient « équipe ».

Cela demande à chacun de ses membres de venir nourrir ce sentiment commun du « **faire équipe** » au sens de **Denis Mellier** (professeur en psychologie). C'est en donnant, en écoutant la parole de chacun de ses membres, en considérant chaque individualité dans le collectif que chaque professionnel peut mobiliser en lui les ressources et l'énergie nécessaires pour « faire équipe ».

Il peut alors s'investir, se dynamiser, se questionner, créer, partager... **ensemble vers un but commun : le bien-être des enfants.**

#### **Le Référent Santé et Accueil inclusif »**

Conformément à l'Article R2324-39 **Modifié par Décret n°2021-1131 du 30 août 2021 - art. 7** Nous travaillons en collaboration avec un référent « Santé et Accueil inclusif »

Les missions du référent " Santé et Accueil inclusif " sont les suivantes :

- 1° Informer, sensibiliser et conseiller la direction et l'équipe de l'établissement ou du service en matière de santé du jeune enfant et d'accueil inclusif des enfants en situation de handicap ou atteints de maladie chronique ;
- 2° Présenter et expliquer aux professionnels chargés de l'encadrement des enfants les protocoles prévus au II de l'article R. 2324-30 ;
- 3° Apporter son concours pour la mise en œuvre des mesures nécessaires à la bonne adaptation, au bien-être, au bon développement des enfants et au respect de leurs besoins dans l'établissement ou le service ;
- 4° Veiller à la mise en place de toutes mesures nécessaires à l'accueil inclusif des enfants en situation de handicap, vivant avec une affection chronique, ou présentant tout problème de santé nécessitant un traitement ou une attention particulière ;
- 5° Pour un enfant dont l'état de santé le nécessite, aider et accompagner l'équipe de l'établissement ou du service dans la compréhension et la mise en œuvre d'un projet d'accueil individualisé élaboré par le médecin traitant de l'enfant en accord avec sa famille ;
- 6° Assurer des actions d'éducation et de promotion de la santé auprès des professionnels, notamment en matière de recommandations nutritionnelles, d'activités physiques, de sommeil, d'exposition aux écrans et

de santé environnementale et veiller à ce que les titulaires de l'autorité parentale ou représentants légaux puissent être associés à ces actions ;

7° Contribuer, dans le cadre du dispositif départemental de traitement des informations préoccupantes mentionné à l'article L. 226-3 du code de l'action sociale et des familles, en coordination avec le référent technique de la micro-crèche, le responsable technique ou le directeur de l'établissement ou du service, au repérage des enfants en danger ou en risque de l'être et à l'information de la direction et des professionnels sur les conduites à tenir dans ces situations ;

8° Contribuer, en concertation avec le référent technique de la micro-crèche, le responsable technique ou le directeur de l'établissement ou du service, à l'établissement des protocoles annexés au règlement de fonctionnement prévus au II de l'article R. 2324-30 du présent code, et veiller à leur bonne compréhension par l'équipe ;

9° Procéder, lorsqu'il l'estime nécessaire pour l'exercice de ses missions et avec l'accord des titulaires de l'autorité parentale ou représentants légaux, à son initiative ou à la demande du référent technique de la micro-crèche, du responsable technique ou du directeur de l'établissement ou du service, à un examen de l'enfant afin d'envisager si nécessaire une orientation médicale ;

10° Délivrer, lorsqu'il est médecin, le certificat médical attestant de l'absence pour l'enfant de toute contre-indication à l'accueil en collectivité prévu au 1° du I de l'article R. 2324-39-1.

Le référent santé et accueil inclusif travaille en collaboration avec les professionnels mentionnés à l'article R. 2324-40, les professionnels du service départemental de la protection maternelle et infantile mentionné à l'article [L. 2112-1](#) et autres acteurs locaux en matière de santé, de prévention et de handicap. Il peut, avec l'accord des titulaires de l'autorité parentale ou représentants légaux de l'enfant, consulter le médecin traitant de celui-ci.

# Les annexes

## La familiarisation

Chaque familiarisation est planifiée en concertation avec les parents, selon le besoin de chacun, avec l'intérêt de l'enfant au centre de l'attention.

Nous demandons aux parents :

- Une matinée de présence avec leur enfant. Ce temps permet de faire connaissance avec l'équipe et de remplir avec la référente de l'enfant, un livret de familiarisation. Le ou les parents repart avec son enfant.
- Le jour qui suit, le (ou les parents) reste de nouveau la matinée et nous laisse l'enfant 1 à 2 heures sans sa présence.
- Le 3<sup>ème</sup> jour, le ou les parents reste 1 heure et nous laisse leur enfant une petite journée.

En proposant une adaptation ajustable en fonction du besoin de l'enfant, on favorise un cadre sécurisant qui permet à l'enfant de s'impliquer par la suite pleinement à la vie de la crèche.

Chaque moment de la journée à la crèche est considéré comme une activité qui permet de grandir. Une journée type est ponctuée de rituels qui aident à se repérer dans le temps et l'espace.

## L'équipe ABRACAPTIPAS : Un éventail de sensibilités

**Cécile** : Educatrice Jeunes Enfants. Référente technique- Gestionnaire

Avant de découvrir le fonctionnement micro-crèche, j'ai travaillé dans différentes structures : crèches associatives, municipales, milieu hospitalier, bibliothèque.

J'ai fait le choix d'ouvrir une micro-crèche pour la qualité d'accueil et de travail qu'il est possible d'y trouver de par le petit effectif d'enfants accueillis.

Au-delà de la Gestion de la structure, m'entourer de professionnels compétentes, douces, souriantes, qui rayonnent, est ma priorité. J'attache de l'importance à ce que chacune trouve sa place et s'épanouisse dans des missions qui leur correspondent.

Je cherche à ce que leur complémentarité soit notre force et nous permette d'évoluer, avec comme objectif commun, le bien-être des enfants.

Mon rôle principal est de coordonner, de me concentrer sur une vision globale du fonctionnement. L'environnement propice à l'épanouissement des enfants, de leur famille, mais aussi de l'équipe favorisera alors, une belle énergie nécessaire à un accueil de qualité.

Quelques formations les plus récentes : Allaitement, ressources humaines, gestion administrative, management, Initiation snoezelen, Montessori, SST, sécurité incendie, crèche écoresponsable.

### **Laurianne :**

Je suis diplômée CAP Petite enfance depuis 2008. J'ai travaillé en crèche à partir de 2010 dans un multi-accueil puis au sein de la micro-crèche depuis 2016.

J'ai beaucoup appris auprès de cette structure qui m'a permis de valoriser mes acquis et d'exercer les valeurs qui me tiennent à cœur comme la bienveillance, l'accompagnement et le conseil auprès des familles.

J'aime mettre en place des ateliers autour des arts plastiques ainsi que des temps de chansons, musiques et danses.

Le travail en équipe et la communication sont également pour moi un des fondements de notre métier.

Durant mon parcours professionnel j'ai pu me former sur différents domaines : accueillir un enfant allaiter, pédagogie Montessori, initiation snoezelen, initiation LSF, SST, HACCP, sécurité incendie, crèche écoresponsable.

### **Sandrine :**

En tant qu'EJE de terrain, j'ai travaillé dans plusieurs multi-accueil associatifs. Il me tient à cœur d'accueillir chaque enfant dans sa singularité et le respect des valeurs de sa famille.

Au sein de la Micro-crèche, il m'importe d'accompagner ses relations aux autres avec compréhension. Tant de choses sont à découvrir et appréhender lors de ces premières années, que nous devons toujours chercher la meilleure façon de guider en observant et se remettant en question. Je complète ce contrat avec un temps d'intervention dans un Lieu d'Accueil Enfants Parents (LAEP).

Quelques formations les plus récentes : accueillir un enfant allaiter, initiation snoezelen, initiation LSF, SST, « référente technique en micro crèche », crèche écoresponsable.

### **Johanna :**

Je suis Educatrice de Jeunes Enfants depuis 2015. Mon parcours professionnel s'enrichit de mes différentes expériences allant de la crèche associative, au Relais Petite Enfance ainsi qu'à la formation des futurs Educateurs de Jeunes Enfants.

Je suis en poste au sein de la micro-crèche depuis août 2020. Mes missions sont centrées sur l'accueil et l'accompagnement du jeune enfant et de sa famille mais également sur la réflexion et l'élaboration en équipe des pratiques éducatives.

J'ai à cœur au quotidien d'articuler ma posture professionnelle autour de deux notions complémentaires et fondamentales à mon sens que sont la disponibilité et la bienveillance. J'aime particulièrement la remise en question que demande un tel engagement.

Pour moi, accueillir et accompagner chaque enfant, chaque parent avec respect et considération font écho aux valeurs profondes que je porte en tant que professionnelle mais aussi en tant que personne.

Exercer auprès du jeune enfant demande d'avoir à cœur de continuer à apprendre, de découvrir mais aussi de se laisser surprendre et parfois s'émerveiller...

Formation crèche médiation animale, accueillir un enfant allaité, initiation Montessori, Snoezelen, SST, crèche écoresponsable

**Cindia :**

Après avoir obtenu mon BAFA et travaillé dans un centre aéré avec des enfants de 3 à 6 ans, je me suis orientée vers des études dans le domaine du social et j'ai obtenu un bac ST2S. Je suis actuellement diplômée du CAP Petite Enfance depuis 2011. Cela fait maintenant une dizaine d'années que je travaille en crèche. Mon expérience s'est faite au gré des différentes structures dans lesquelles j'ai pu travailler et des professionnels que j'ai rencontrés.

Tout cela a permis de forger mon identité professionnelle avec des valeurs telles que la communication, la bienveillance et l'accompagnement.

Il est très important pour moi de soutenir les familles et de veiller au mieux au bien-être des enfants.

Je m'intéresse à la communication gestuelle et c'est un outil que j'aime proposer aux enfants.

J'aime également chanter, raconter des histoires et observer les enfants afin de proposer des activités adaptées à leur stade de développement.

Mes différentes formations : SST, HACCP, accueillir un enfant allaiter , approche Snoezelen, Langue des signes, sophrologie, crèche écoresponsable.

**Marie :**

Je suis auxiliaire de puériculture depuis 2019. Je suis également monitrice de portage en écharpe et formée au massage bien être des bébés. La sécurité affective est pour moi un besoin nécessaire au bon développement de l'enfant.

J'ai travaillé aux urgences pédiatrique ce qui m'a permis d'acquérir des connaissances, une rigueur et des compétences organisationnelles qui profitent à toute l'équipe.

Mes valeurs en tant qu'auxiliaire de puériculture et en tant que personne sont : le respect - la communication - l'égalité - le bien-être.

Quelques formations récentes : portage, massage, crèche écoresponsable.

## Notre outil d'accueil



Utilisé lors du « **temps du bonjour** ». L'enfant accroche sa photo sur le dessin de la crèche.

C'est un outil qui **accompagne la séparation** et les **moments de transitions** maison/crèche et inversement.

Permet **de signifier la place de l'enfant** au sein du groupe.

### CHARTRE NATIONALE POUR L'ACCUEIL DU JEUNE ENFANT

En application de l'article L. 214-1-1 du code de l'action sociale et des familles, cette charte établit les principes applicables à l'accueil du jeune enfant. Les « DIX GRANDS PRINCIPES POUR GRANDIR EN TOUTE CONFIANCE » qui la résume sont, quel que soit le mode d'accueil, mis à disposition des titulaires de l'autorité parentale ou des représentants légaux des enfants accueillis ; ils sont en outre affichés dans les établissements et services d'accueil du jeune enfant.

L'ensemble des professionnels de l'accueil du jeune enfant – salariés à domicile, assistants maternels, personnels de crèche – intègrent à leur pratique professionnelle les principes posés par la charte, notamment :

- en contexte collectif, en expliquant au projet d'accueil la manière dont la structure décline ces principes dans la vie de l'établissement ou du service ; cette déclinaison fait l'objet d'échanges réguliers au sein de l'équipe ;
- en contexte individuel, en faisant l'objet d'échanges réguliers entre professionnel et parents, ainsi qu'entre professionnels et le cas échéant avec l'animateur de relais petite enfance fréquenté par le professionnel ; le cas échéant, le professionnel explique au projet éducatif mentionné au 1<sup>o</sup> de l'article 1 de l'arrêté du 16 août 2021 relatif à la première demande de renouvellement de l'agrément d'un assistant maternel la manière dont il décline ces principes dans sa pratique.

## DIX GRANDS PRINCIPES POUR GRANDIR EN TOUTE CONFIANCE

1. Pour grandir sereinement, j'ai besoin que l'on m'accueille quelle que soit ma situation ou celle de ma famille.
2. J'avance à mon propre rythme et je développe toutes mes facultés en même temps : pour moi, tout est langage, corps, jeu, expérience. J'ai besoin que l'on me parle, de temps et d'espace pour jouer librement et pour exercer mes multiples capacités.
3. Je suis sensible à mon entourage proche et au monde qui s'offre à moi. Je me sens bien accueilli quand ma famille est bien accueillie, car mes parents constituent mon point d'origine et mon port d'attache.
4. Pour me sentir bien et avoir confiance en moi, j'ai besoin de professionnels qui encouragent avec bienveillance mon désir d'apprendre, de me socialiser et de découvrir.
5. Je développe ma créativité et j'éveille mes sens grâce aux expériences artistiques et culturelles. Je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels.
6. Le contact réel avec la nature est essentiel à mon développement.
7. Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me valorise pour mes qualités personnelles, en dehors de tout stéréotype. Il en va de même pour les professionnels qui m'accompagnent. C'est aussi grâce à ces femmes et à ces hommes que je construis mon identité.
8. J'ai besoin d'évoluer dans un environnement beau, sain et propice à mon éveil.
9. Pour que je sois bien traité, il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités. Travailler auprès des tout-petits nécessite des temps pour réfléchir, se documenter et échanger entre collègues comme avec d'autres intervenants.
10. J'ai besoin que les personnes qui prennent soin de moi soient bien formées et s'intéressent aux spécificités de mon très jeune âge et de ma situation d'enfant qui leur est confié par mon ou mes parents.

[https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/accueil\\_jeune\\_enfant\\_cadre\\_national.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/accueil_jeune_enfant_cadre_national.pdf)

## Une journée type Abracaptipas

### **L'accueil du matin (8h00-9h30)**

A l'arrivée des familles, deux professionnelles sont présentes dans la structure. L'une est exclusivement concentrée aux accueils des enfants. Avant de débiter les transmissions, l'enfant, accompagné de son parent est invité à coller sa photo sur le panneau « bienvenue à la crèche ». Il rejoint ensuite la professionnelle sur les tapis. La seconde adulte se concentre sur la logistique de la journée. Elle se rend disponible dans le cas où un enfant aurait besoin d'une attention plus particulière.

Plusieurs espaces sont accessibles tout au long de la journée, pour tous les enfants, notamment durant l'accueil du matin :

- L'espace du travail : Du matériel adapté à tout âge, y compris les plus petits.
- L'espace détente : Utilisé pour les accueils du matin, il est plutôt destiné aux plus jeunes durant la journée.
- L'espace lecture : Livres en tissu, livres de bains, livres cartonnés, sont mis à disposition de tous afin que même les plus petits puissent appréhender ce support.



- L'espace motricité : Tapis bleu. Afin d'assurer la protection des plus jeunes, nous mettons à disposition une surface où les plus grands peuvent se défouler. Parfois l'espace ne contient qu'un tapis au sol pour laisser les enfants libres à leur imagination, d'autres fois, un petit parcours est proposé.

Afin de préserver l'intimité de chaque famille, ces espaces sont à investir par l'enfant et son parent lorsque la professionnelle en charge des transmissions, est encore occupée avec une famille. Lorsque tous les accueils sont terminés, le son de la cloche rouge retentit. Les enfants sont invités à ranger la crèche. Le bruit du bâton de pluie, quant à lui, annonce le moment de regroupement sur le tapis vert pour commencer le rituel du bonjour. Les horaires sont approximatifs et peuvent varier en fonction des besoins.

### **Le bonjour (9h30-9h45)**

Le rituel est rythmé par des chansons et débute par celle du bonjour comme par exemple « Par la fenêtre ouverte, bonjour », « J'ai un nom, un prénom, ». Cela permet à chacun de se connaître, se reconnaître, se nommer, prendre conscience de chacun et se respecter. Enfants et adultes vérifient, ensuite, que tout le monde a bien mis sa photo dans la maison de la crèche. Il est important de signaler l'absence des enfants s'il est attendu afin que les adultes puissent l'expliquer aux autres. Chacun a son importance dans le quotidien. L'équipe s'efforce de mettre chaque enfant en valeur afin de permettre à tous de s'identifier, au sein du groupe.

Le jour est nommé. L'enfant aura alors eu des repères dans l'espace et le temps pour commencer la nouvelle journée. Tout au long du rituel, les enfants sont invités à choisir une chanson à l'aide du cahier de chants imagé.

### **Le change (9h45-10h)**

Les adultes se rendent bien sûr disponibles tout au long de la journée si besoin, mais un passage en salle de change s'avère toujours nécessaire pour vérification. Le change est proposé, soit par petits groupes soit individuellement. Dans cette pièce, des magazines sont à dispositions. C'est encore une occasion de manipuler un support différent tout en patientant.

Ce temps de change donne souvent suite au couché des tout petits qui en ont besoin. Les plus grands peuvent également se reposer au lit s'ils le souhaitent mais de manière générale, ils n'en n'ont plus besoin. L'espace de vie est alors intégralement dédié aux plus grands.

### **Le jeu**

On ne peut pas dire quand le jeu est proposé à l'enfant, il est partout, tout le temps. Les plus petits sont accompagnés tout au long de la journée par les professionnelles, mais aussi par les plus grands, dans leurs découvertes et expériences.

Avoir un groupe "multi-âges" permet aux plus grands d'apprendre à faire attention, à prendre soin des autres. Pour les plus jeunes, cela permet d'être stimulés, d'appréhender le monde qui les entoure autrement.

Certains espaces sont davantage dédiés au plus petits, d'autres aux plus grands, mais tout le monde peut circuler dans l'espace de vie comme bon lui semble. La seule consigne est de faire attention « à l'autre ». Les adultes veillent au respect de cette règle de vie.

Même si les plus grands et les plus petits se croisent tout au long de la journée, il y a des moments où tous les grands sont au lit ou inversement. Ces instants sont précieux pour concevoir différemment l'espace de vie, mais aussi pour se découvrir et créer du lien avec les autres.

### **Le travail et les ateliers (10h/10h30)**

Suivant les besoins et les envies des enfants, mais aussi des professionnelles, divers ateliers dirigés sont proposés, en plus de l'accès libre au travail. Quelques exemples d'ateliers : gommettes, dessins, peintures, pâtes à modeler, pâtisserie, ...

Ces ateliers ont pour but d'accompagner les enfants dans leurs découvertes, leur apprentissage et leur développement. Par exemple :

- Les gommettes permettent de travailler la concentration de l'enfant ; l'appréhension de ses mains, plus particulièrement de ses doigts ; la minutie ; la patience. Les professionnelles sont aux côtés de l'enfant pour l'encourager, l'aider, l'accompagner, mais pas pour faire à sa place.
- La pâtisserie permet, quant à elle, de nommer tous les ingrédients, de se familiariser avec les ustensiles de cuisine (balance, fouet, plat, moule, four...) de découvrir les aliments sous des formes, des goûts et des odeurs différents (bien entendu, nous goûtons pendant la préparation pour être sûr que tout soit bon !) ; la coordination des mouvements (tenir le plat et mélanger les ingrédients au même temps).

De temps en temps, pour les ateliers, des intervenants extérieurs viennent à la crèche :

- Claire, Psychomotricienne : Elle vient observer, accompagner les enfants et les professionnelles, mais aussi mettre en place de supers parcours de motricité !
- Laurent, musicien : avec sa guitare et sa voix, il vient réinventer certains classiques de la crèche comme "Un crocodile, s'en allant à la guerre..."

### **Le temps de dégourdissement (10h30-11h00)**

Lorsque les ateliers proposés auront été plutôt calmes, un temps de dégourdissement est nécessaire. Boom, gym, porteurs, ballons, etc. permettront d'extérioriser leur énergie et d'appréhender leur corps.

Lorsque la météo le permet, le temps de dégourdissement s'effectue à l'extérieur.

De même que le jardin est investi dès que possible (accueil, travail/activité, repas).

### **Le retour au calme (11h00-11h15)**

L'équipe propose un temps calme aux enfants afin de favoriser le passage à table dans une ambiance sereine : lecture, comptines, histoires audios ou relaxation. La troisième professionnelle arrive à 11h.

Avant le repas, les enfants sont accompagnés en salle de change pour se laver les mains.

### **Le repas (11h15-12h15)**

Les enfants vont ensuite s'installer pour manger après avoir chanté la chanson du repas « mon petit ventre réjouis toi... ».

Ils cherchent leur place, reconnaissable grâce aux fruits ou légumes sur l'étiquette de leur prénom. Le repas se déroule sous forme de pique-nique, les enfants sont assis au sol, leur plateau repas sur les jambes. Ainsi, l'enfant prend la position qu'il veut pour manger, il reste libre de ses mouvements. Le plateau repas permet quant à lui de laisser l'enfant choisir dans quel ordre il souhaite manger.

Les adultes les aident à s'installer. Lorsque tout le monde est prêt, une professionnelle présente les aliments aux enfants.

Les plus jeunes (installés sur une petite chaise en bois ou sur un transat suivant le développement moteur de chacun) découvrent, quant à eux, leur plat du jour suivi du dessert.

En ce qui concerne les bébés, le rythme de chacun est respecté. Les repas et/ou biberons sont proposés en fonction de leur premier repas de la journée pris à la maison.

A la fin du déjeuner, les plus grands s'amuse à débarrasser leurs plateaux et tout le monde se débarbouille grâce à un gant. Avec l'aide de l'adulte pour commencer, puis seul au fil du temps.

Les temps de repas sont des moments privilégiés avec les enfants, petits et grands. L'équipe veille à ce que celui-ci soit source d'échange et de plaisir.

### **La préparation à la sieste (12h15-12h45)**

Un peu avant la fin du repas, une professionnelle se détache du groupe.

Elle agence un espace de « déshabillage », pour tous ceux qui ont besoin de dormir. Cet espace est délimité par un tapis où les pochons des enfants les attendent. (Chaque enfant dispose d'un pochon afin de ranger ses affaires de la journée).

Une fois leur déjeuner terminé, les enfants sont invités à venir dans cet espace pour se préparer à la sieste. Durant ce temps, l'adulte accompagne les enfants pour repérer le pochon, se déshabiller, ranger leurs habits dans une atmosphère douce et calme, bercés par des comptines propices à accueillir le sommeil.

### **Le sommeil (12h45-15h15)**

Après un passage en salle de change, les enfants sont accompagnés dans leur lit. Les dortoirs sont préparés avant l'arrivée des enfants (volets baissés mais laissant passer de la luminosité, veilleuses allumées). Chaque enfant retrouve son lit et ses repères.

Dans le dortoir des plus grands, l'adulte reste jusqu'à ce que les enfants s'endorment. Pour les plus jeunes, les professionnelles peuvent être amenées à les coucher tout au long de la journée, en fonction de leur besoin et de leur rythme.

Les adultes s'adaptent à l'endormissement de chacun. En effet, certains auront besoin d'une personne à côté, d'autres seront dérangés par une présence. De même que pour veilleuse et musique. Les professionnelles s'efforcent de prendre en compte les besoins individuels de chacun au sein d'un groupe.

Si un enfant ne trouve pas le sommeil, il pourra soit rester au lit pour se reposer, soit être recouché plus tard.

Dormir est un besoin fondamental, indispensable à l'équilibre et la croissance. C'est pourquoi nous faisons le choix de ne pas réveiller un enfant qui dort même si c'est l'heure de son repas ou de son biberon. Il est

important de connaître l'heure de départ d'un enfant pour décider de le recoucher ou non. Les retards doivent être signalés par les parents.

### **Le goûter (15h00-16h30)**

Le goûter est souvent plus échelonné que le déjeuner. Les enfants qui dorment encore ne sont pas réveillés. Ils goûteront plus tard avec une professionnelle qui se rendra disponible.

Pour les plus petits, en fonction de leur besoin et de leur rythme, le goûter est proposé à partir de 15h. De la même manière que pour le déjeuner, ils sont installés dans un transat ou dans les bras d'une professionnelle.

### **L'accueil des parents le soir (16h30-18h00)**

De la même manière que l'accueil du matin, l'enfant peut investir les mêmes espaces jusqu'à l'arrivée de son parent. Certains jours, en fonction des besoins, des enfants, de l'organisation, différents jeux peuvent être proposés : ballons, dînette, voitures, ...

Au fur et à mesure des départs, une professionnelle se détache du groupe pour les enfants qui ont besoin de soins particuliers (change, gouters pour les lèves tard, accompagnement aux toilettes pour ceux qui sont propres). Son rôle sera d'être attentive aux besoins individuels de chacun, tout en anticipant la logistique pour la fin de journée. Son binôme est-elle, entièrement disponible pour le groupe et l'accueil des parents.

Dès lors que le parent est présent au sein de la structure, il se rend responsable de son enfant. La micro-crèche fermant ses portes à 18h, tous les accueils du soir doivent être terminés.

Une fois tous les enfants partis, une professionnelle rend la micro-crèche propre et accueillante afin de débiter une nouvelle journée dans la joie, la douceur et la bonne humeur !